

VENERIE

la chasse aux chiens courants



BARON DE VAUX — L'ARMORIAL DE LA VÉNERIE
VAUTRAIT DE M. SERVANT



En forêt de Paimpont, Rallye Bretagne, 26 décembre 1984.

(Photo : S. Levoye)

UN TRÈS GRAND CERF DE VÉNERIE

Le 26 décembre 1984, le Rallye Bretagne prenait en forêt de Paimpont un très grand cerf portant dix-sept cors, aux merrains assez courts mais fort noirs et très épais. Résultat de la cotation : 202,70 points C.I.C. Le poids du massacre est étonnant : 8,450 kg. Seuls trois trophées français connus lui sont supérieurs en ce domaine.

L'examen de la mâchoire inférieure (dans laquelle est fichée une chevrotine !) permet d'estimer l'âge de cet animal entre treize et quinze ans. Donc un véritable vieux cerf de récolte.

Non seulement ce trophée entre dans le cercle très fermé des 200 points Français (une quinzaine seulement mesurés à ce jour dont quatre — quelle misère ! — depuis 1970) mais il constitue le meilleur cerf de vénerie depuis la guerre et le second de l'actuel répertoire national, dépassé uniquement par le cerf Valon (212,48 points) qui resta pendant trente-cinq ans le plus grand cerf de France.

Un grand cerf breton, voilà qui va à l'encontre des idées reçues. Oberthur écrivait en 1940 dans *Gibiers de*

notre pays : « Les forêts de Bretagne hébergent les derniers représentants de la jolie race de Cornouailles, identique aux cerfs anglais, gros comme des daims mais lestes et durs à prendre, avec de très jolis bois minces mais bien chevillés ». Le grand naturaliste précisait d'ailleurs qu'à cette époque les forêts d'Ille-et-Vilaine ne connaissaient plus guère que quelques « pèlerins ».

Et en effet, quand, dans les années 50, M. Georges de Jacquelin, actuel maître d'équipage du Rallye Bretagne, œuvra au repeuplement de Paimpont, il y avait belle lurette qu'on n'y avait plus connaissance de grands animaux.

Les sujets lâchés provenaient du parc de Chambord, alors surpeuplé en animaux de qualité réputée médiocre. On sait que cette même souche (Chambord) introduite à Chaux (Jura), à la même époque, a abouti, en 1977, à la récolte de l'actuel record national. Ceci pour renforcer l'idée que l'environnement compte plus que l'hérédité et pour persuader bon nombre de veneurs que nos grands cerfs ne sont pas forcément d'origine germanique ou est-européenne !...

Paimpont, reste de la médiévale Brocéliande, est la forêt liée à beaucoup de traditions mythologiques et chevaleresques de la Bretagne. C'est le plus grand massif boisé d'une région qui l'est peu : huit mille hectares (dont seulement cinq cents domaniaux) prolongés au sud par les cinq mille hectares de brandes et d'ajoncs du camp militaire de Coëtquidan. Sur ce vieux socle hercynien, les arbres sont souvent chétifs et un sol maigre, acide, imperméable laisse en maints endroits saillir les schistes pourpres et les grès blanchâtres. Ceci pour démontrer que la présence de grands cerfs est possible dans beaucoup de territoires, même réputés pauvres de sol.

Le label Paimpont semble d'ailleurs bon en moyenne, puisque j'ai vu chez M. de Jacquelin deux autres très beaux cerfs (180 points) prélevés ces dernières saisons sur la partie de forêt réservée à la chasse à courre. Le maître d'équipage m'a d'ailleurs affirmé à ce sujet que le Rallye Bretagne en prenait régulièrement de tels dans ce massif.

Ce qui importe en priorité, c'est le vieillissement qui paie toujours chez le cerf. Une véritable gestion des

grands animaux privilégiera donc une bonne structure des populations en permettant à une fraction importante de mâles et de femelles d'arriver à maturité.

Ultime réflexion suscitée par cette prise : la vénerie serait-elle un mode de chasse plus favorable que le tir, à cet indispensable vieillissement des animaux ? En analysant les tableaux du dernier catalogue des Trophées de Grand Gibier Français, M.A.-J. Hettier de Boislambert constatait que la proportion des grands cerfs de vénerie était supérieure en valeur absolue à celle des grands cerfs de tir, battue et méthode silencieuse confondues.

Peut-être pouvons-nous apporter l'élément de réponse suivant : la plupart des grands trophées de vénerie proviennent des massifs bien peuplés (ou l'ayant été) et la relative « sous-exploitation » du cheptel inhérente au courre, conjuguée à l'action des chiens qui ne choisissent pas forcément le plus gros cerf, laisserait à quelques sujets plus de chances de « passer au travers ». Mais alors, le cerf de Paimpont, issu d'une forêt peu vive, ferait exception à la règle.

Quoi qu'il en soit, puissent tous les veneurs comprendre que des cerfs comme celui-ci ne sont ni des « monstres » ni des « veaux » (il a été pris après trois heures d'une chasse tout à fait normale) mais des animaux parvenus à l'apogée physique et comportementale, comme tout cheptel devrait en abriter.

On peut, hélas, redouter que l'orientation nationale actuelle prise à l'égard du cerf ne favorise guère la présence future de ces seigneurs dans nos forêts.

G. Bonnet

Membre de la Commission Nationale de Mensuration des trophées.



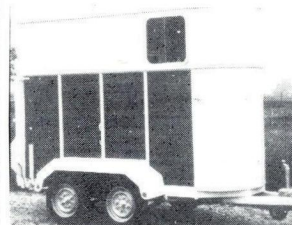
(Photo : S. Levoye)

CHEVAUX DE CHASSE SPORT ET LOISIRS

PIERRE LEMIERE

VENTE - ACHAT
DOMAINE DE MONTGIVROUX
MONDEMENT - 51120 SEZANNE
Tél. 26.80.36.63

VANS tractés



carrosseries vans sur tous châssis



**Ets AP PETIT Rue Paradis ZI Bellevue
72600 MAMERS Tél. (43) 33.46.40 - 97.61.75**

Fabricant - vente directe sans intermédiaire
Vans 2 essieux à partir de **16.600 F TTC**
Crédit - Reprises - Occasions - Documentation gratuite
sur demande - week end sur rendez-vous